

**L'ÉDUCATION  
POUR L'AVENIR  
DE L'EUROPE**

# *Next Generation Edu*



**DBI**  
DON BOSCO  
INTERNATIONAL

# Index

## Next Generation Edu - L'Éducation pour l'Avenir de l'Europe

Vendredi 29 Janvier 2021

### MESSAGE D'OUVERTURE

#### Le Rôle de l'Éducation dans le Présent et l'Avenir de l'Europe

**David Maria Sassoli** • *Président du Parlement Européen*

**Mariya Gabriel** • *Commissaire Européenne pour l'Innovation, la Recherche, la Culture, l'Éducation et la Jeunesse*

### ÉDUQUER EN EUROPE AUJOURD'HUI

#### Éduquer dans un contexte pluriel

**Jean-Marie Petitclerc SDB** • *Don Bosco Action Sociale, France)*

#### Éduquer avec et pour...

##### les jeunes en situation "ni-ni"

**M. Achim Jaegers** • *Salésiens de Don Bosco, Allemagne*

##### les mineurs non accompagnés

**Mme Micaela Valentino** • *Salesiani per il Sociale, Italy*

##### les jeunes Roms

**Robert Kukuczka SDB** • *Don Bosco Tanoda, Hongrie*

##### les jeunes souffrant d'addiction

**Mme Gema Rodriguez** • *Plataformas Sociales Salesianas, Espagne)*

##### les jeunes dans les services résidentiels

**Antoine Farrugia SDB** • *Salésiens de Don Bosco, Malte*

### PROJECTION DE «ONE WORLD»

#### Vidéo et projet éducatif réalisés par

"Don Bosco International Media Academy" (DBIMA)

### ÉDUQUER POUR L'AVENIR DE L'EUROPE ET AU-DELÀ

#### De DBWAVE à DBTE : l'enseignement et la formation professionnels (EFP) dans l'UE et au-delà

**Tarcizio Morais SDB** • *Don Bosco Schools and VET, Coordinator*

#### Apprendre ensemble sur l'éducation et la migration

**Mme Mialy Dermish** • *Réseau SIRIUS, Secrétaire Générale*

#### L'EFP comme pont entre l'Europe et l'Afrique : le projet SAAM

**George Tharanyil SDB** • *Don Bosco Tech Africa, Directeur Exécutif*

#### Investir dans les enfants pour l'avenir de l'Europe

**H. E. Marie-Louise Coleiro Preca** • *Eurochild, Président*

### CONCLUSION

#### **Miguel Angel Garcia Morcuende SDB**

*Président de DBI et Conseiller Général des Salésiens de Don Bosco pour la Pastorale des Jeunes*



“Voulez-vous faire une bonne action ? Éduquez les jeunes ! Voulez-vous accomplir un acte saint ? Éduquez les jeunes ! Voulez-vous faire une chose sainte ? Éduquez les jeunes ! En vérité, maintenant et pour l'avenir, parmi les choses saintes, c'est la plus sainte”. C'est ce que des milliers de personnes de différents pays ont appris de Don Bosco au cours de ses voyages à travers l'Europe dans la seconde moitié du XIXe siècle. Plus de 150 ans plus tard, en pleine pandémie mondiale, l'éducation des jeunes est toujours un sujet central en Europe.

Malgré de nombreux défis, l'Union Européenne “s'efforce d'en faire plus” à l'heure actuelle, comme annoncé au début du mandat actuel des institutions européennes, tout en se tournant vers l'avenir de sa prochaine génération. Au lendemain de l'adoption d'un plan de relance “Next Generation EU” et à la veille du lancement d'une conférence sur le “Futur de l'Europe”, Don Bosco International (DBI) souhaite promouvoir une réflexion sur le rôle de l'éducation.

DBI représente les Salésiens de Don Bosco auprès des institutions européennes, en tant que bureau de liaison avec les politiques de l'UE en matière d'éducation, de culture et de jeunesse, et en tant que plateforme qui promeut et encadre les initiatives et les projets prévus par les partenaires locaux de Don Bosco en coopération avec diverses institutions internationales.

À la veille des célébrations annuelles de Don Bosco, DBI vise à faire le point sur les leçons apprises par ses partenaires aux côtés de nombreux jeunes, en particulier les plus vulnérables d'entre eux, afin de les sensibiliser au potentiel de l'éducation pour l'avenir de l'Europe.

Dans le cadre continental de l'Espace Européen de l'Éducation et dans les cadres mondiaux, tels que les Objectifs de Développement Durable et le Pacte Mondial pour l'Éducation, nous voulons nous assurer que, en réduisant les inégalités et en prévenant la discrimination par une éducation de qualité et inclusive, aucun enfant et aucun jeune ne soit laissé pour compte en Europe. La présente initiative vise à mettre en évidence certaines des bonnes pratiques et des alliances qui en Europe et au niveau international s'engagent pour des sociétés attentives aux enfants et aux jeunes. De nouvelles mesures prometteuses au niveau de l'UE, telles que la Garantie pour l'Enfance, peuvent nous conduire dans cette direction. Nous voulons souligner la manière dont les plateformes et réseaux européens, tels qu'Eurochild et SIRIUS, encouragent la contribution de la société civile à cet effort important, avec une approche fondée sur les droits.

L'enseignement et la formation professionnels (EFP) ont toujours été et sont toujours l'un des domaines essentiels de l'activité éducative de Don Bosco. Aujourd'hui, les partenaires de DBI assurent l'EFP dans de nombreux pays de l'UE, mais aussi dans les pays voisins et sur d'autres

continents. Nous nous réjouissons donc de participer activement à une édition plus inclusive et plus internationale du programme Erasmus. Une édition renforcée de la Garantie Jeunesse est également la bienvenue, dans la mesure où elle peut encourager les États membres de l'UE à faire de leur mieux pour atteindre et activer les plus vulnérables parmi les jeunes qui ne sont pas dans l'emploi, l'éducation ou la formation. La transition verte et numérique est systématiquement au centre de nos projets de renforcement et de reconversion des compétences, où nous cherchons également à garantir une approche holistique de l'éducation, pour un développement humain intégral de nos bénéficiaires. Comme le disait Don Bosco, au-delà du transfert de compétences, "l'éducation est une affaire de cœur".

L'avenir de l'Europe a besoin d'imagination. Il a besoin d'une éducation de qualité et inclusive. Les enfants et les jeunes en Europe rêvent d'oser. Nous devons oser rêver avec eux.



## MESSAGE D'OUVERTURE



## Le rôle de l'éducation dans le présent et l'avenir de l'Europe

David Maria Sassoli • *Président du Parlement Européen*

### Bonjour à tous,

Je tiens tout d'abord à remercier le Père Miguel Garcia et les amis de Don Bosco International pour leur aimable invitation.

Je suis très heureux de participer à cette réunion qui nous invite à réfléchir sur le rôle central de l'éducation dans ce moment délicat de l'histoire.

Permettez-moi donc de saluer chaleureusement mon amie la Commissaire européenne, Mariya Gabriel, la Présidente d'Eurochild, Maria-Louise Coleiro-Preca et tous les intervenants.

Comme vous le savez, nous vivons une époque de grands défis. La pandémie a bouleversé nos vies et, en ce moment, nous devons fixer des objectifs clairs et travailler ensemble avec un grand sens des responsabilités.

Nous l'avons dit à maintes reprises : l'Europe qui sortira de cette urgence ne sera plus jamais la même, mais elle devra faire preuve de courage et se tourner vers l'avenir, vers les générations futures, avec un optimisme renouvelé et une grande confiance.

Pour ces raisons, je crois fermement que l'éducation et la formation sont deux éléments essentiels pour favoriser la compréhension mutuelle, pour développer de nouvelles compétences capables d'interpréter les changements rapides de nos sociétés.

Mais, comme nous l'enseigne saint Jean Bosco, éduquer est aussi «une affaire de cœur, c'est vouloir le vrai bien du jeune» et, par conséquent, cela ne peut s'épuiser dans une seule transmission de contenus ou de notions.

L'offre éducative, la diffusion des connaissances doit pouvoir envisager le développement intégral de la personne et doit être le pivot autour duquel s'articulent nos politiques de relance, d'inclusion, notamment en ce qui concerne la transition écologique et numérique.

Comme vous le savez, dans le cadre du budget pluriannuel de l'Union européenne, le Parlement européen a augmenté le financement des politiques de la jeunesse et, en particulier, de certains programmes stratégiques bien connus comme Erasmus et la Garantie pour la jeunesse. Dans le même temps, il a également soutenu l'initiative de la Commission européenne visant à



## MESSAGE D'OUVERTURE


développer un espace éducatif européen, car nous devons garantir aux citoyens européens le droit à une éducation inclusive, de qualité et accessible à tous.

Pour construire l'avenir, l'Europe ne pourra pas se passer des jeunes et l'éducation sera un facteur clé de leur pleine réalisation, ainsi que de la formation d'une classe dirigeante consciente, mature et responsable.

Je saisis cette occasion pour remercier une fois de plus Don Bosco International et la Famille Salésienne pour leur engagement exemplaire et durable en Europe et dans le monde.

En ces mois très difficiles, les œuvres salésiennes ont non seulement offert une contribution concrète sur le plan de la planification et de l'éducation, mais elles ont également joué un rôle précieux dans la sensibilisation de la classe politique et des institutions à l'importance de ces questions. Continuez à faire pression pour obtenir des responsabilités et des réponses concrètes aux problèmes des gens.

Pour ces raisons, je tiens à vous remercier et, dans l'espoir de nous rencontrer dès que nous en aurons l'occasion, je vous salue et vous souhaite un bon travail.

## Le Rôle de l'Éducation dans le Présent et l'Avenir de l'Europe

**Mariya Gabriel** • *Commissaire Européenne pour l'Innovation, la Recherche, la Culture, l'Éducation et la Jeunesse*

### Chers ami(e)s de la Famille Salésienne,

Merci de m'avoir invité à partager avec vous mon point de vue sur la manière dont l'éducation façonnera l'avenir de l'Europe.

Il y a quelques mois à peine, nous avons présenté nos projets politiques pour les prochaines années avec des communications sur l'Espace Européen de l'Éducation et sur le Plan d'Action pour l'Éducation Numérique. Ces initiatives politiques auront un rôle très important pour l'éducation en Europe.

D'une part, l'Espace Européen de l'E cherche à connecter nos systèmes éducatifs au-delà des frontières. Nous voulons que chaque apprenant ait les meilleures chances de recevoir une éducation qui répond à ses besoins et cela inclut entre autre l'accès aux possibilités de mobilité.

La génération Erasmus a déjà changé à jamais le cours de l'histoire de l'éducation européenne. Le moment est venu d'élargir ces possibilités et avec elles d'étendre les avantages de la mobilité à un nombre beaucoup plus important d'apprenants.

Cette démarche sera soutenue par le nouveau programme Erasmus+, avec un budget presque deux fois plus important : 26,2 milliards d'euros. Nous développerons la mobilité de l'apprentissage, qu'elle soit physique ou numérique. Nous allons doubler le nombre de possibilités offertes aux apprenants de la formation professionnelle et nous ouvrirons les possibilités de mobilité individuelle aux apprenants adultes et aux élèves, ce qui rendra le programme plus inclusif.

D'autre part, nous voulons nous assurer que le plus vulnérables ne sont pas touchés de manière disproportionnée par la fracture numérique, d'autant plus que nous sommes tous confrontés à l'augmentation de l'enseignement à distance.

C'est pourquoi le Plan d'Action pour l'Éducation Numérique se concentrera non seulement sur le renforcement des compétences numériques mais aussi sur la connectivité, l'infrastructure numérique, afin d'éviter un système à deux vitesses où certains ont les outils pour apprendre et d'autres sont bloqués.

Enfin, lorsque nous parlons de l'impact de l'éducation sur l'avenir de l'Europe nous ne pouvons pas oublier l'enseignement supérieur. Nous avons besoin que nos Universités deviennent plus flexibles, qu'elles fournissent les compétences dont nous avons besoin, dans une perspective d'apprentissage tout au long de la vie.

C'est pourquoi nous présentons dès cette année une approche européenne des microcrédits. Nous y travaillons avec la Communauté de l'Enseignement Supérieur, notamment dans le cadre de l'initiative des Universités Européennes. Mais nous voulons en fin de comptes que l'ensemble de notre système d'enseignement supérieur bénéficie de cette nouvelle approche de reconnaissance des qualifications.

L'agenda politique est établie. Il est maintenant temps de mettre en œuvre ces nouveautés et de s'assurer qu'elles profitent à tous. Je compte sur vous, sur votre engagement en faveur des valeurs salésiennes et des valeurs européennes. Je vous remercie de votre engagement et je vous souhaite une excellente conférence.



## ÉDUCER EN EUROPE AUJOURD'HUI



## Éduquer dans un contexte pluriel

Jean-Marie Petitclerc • Don Bosco Action Sociale (France)

S'il est un défi important à relever aujourd'hui en Europe, c'est bien celui de l'éducation.

Car, reconnaissons-le, éduquer dans le contexte d'une société en mutation est plus compliqué que dans celui d'une société plus stable. Depuis 50 ans, les politiques nous parlent de crise, mais une crise qui dure, ce n'est pas une crise, c'est une mutation, et celle que nous vivons aujourd'hui est sans doute plus importante encore que celle vécue par Don Bosco, à l'heure où l'on passait de l'ère rurale et paysanne à l'ère urbaine et industrielle. Voici que nous passons en effet actuellement à une ère post-industrielle, marquée par la révolution du numérique. Et cette révolution n'est pas uniquement, comme certains le croient, d'ordre technologique, où il s'agirait simplement d'apprendre à utiliser de nouveaux outils d'information et de communication. Elle est d'ordre culturel, car nous assistons à une modification, tant du rapport au temps, vécu par beaucoup dans le registre de l'immédiateté, qu'à celui de l'espace, les limites pouvant être abolies, et du rapport aux autres, marqué par l'horizontalité induite par les réseaux sociaux.

Il nous faut donc apprendre aujourd'hui à éduquer dans un contexte pluriel, car, comme le disait déjà Edgar Morin à la fin du siècle dernier, nous assistons à « la dislocation, l'atrophie, la fissuration à la fois d'un monde qui n'arrive pas à mourir, et d'un monde qui n'arrive pas à naître. D'où cet état hybride, ambigu, incertain, non décisif, état mixte que l'on peut appeler dans ce sens intermédiaire : Moyen-Âge. »

Éduquer dans ce contexte pluriel est devenu une tâche plus ardue, car il n'existe plus de consensus sociétal autour d'un ordonnancement des valeurs. Je rencontre aujourd'hui tant de parents, de grands-parents, d'animateurs, d'enseignants qui souhaiteraient transmettre les valeurs profondes qui les habitent, mais ne se sentent plus portés par un environnement consensuel.

Trois difficultés majeures se posent alors aux éducateurs d'aujourd'hui :

- le primat de l'affectif sur l'institutionnel, ce qui génère une véritable difficulté à reconnaître le rôle positif joué par les institutions. Face à la perte de confiance vis-à-vis de celles-ci, la capacité à éduquer est aujourd'hui beaucoup plus liée à la qualité de la relation Educateur/Jeune plutôt qu'à la qualité organisationnelle du système institutionnel. Don

Bosco devinait déjà que la capacité à exercer une fonction d'autorité serait de moins en moins liée au statut de celui qui l'exerce qu'à la qualité de la relation nouée avec le jeune. Aussi nous lègue-t-il une pédagogie fondée sur cette qualité de relation.

- le primat de la culture de l'entre-pairs sur l'intergénérationnel. Avec le décalage de plus en plus grand entre la culture scolaire et les pôles d'intérêt de la jeunesse, cette culture de l'entre-pairs devient de plus en plus référentielle, et l'influence exercée par les réseaux sociaux ne fait que la renforcer. Rejoindre les jeunes aujourd'hui nécessite de réinvestir les lieux de l'entre-pairs.
- le primat de l'instant sur la durée. Le « tout, tout de suite » caractérise aujourd'hui le comportement de bon nombre de nos contemporains, en particulier des jeunes. Or il s'agit toujours d'éduquer aujourd'hui pour demain. La difficile projection dans l'avenir, dans un monde habité par une telle vitesse d'évolution, constitue un obstacle à la mise en œuvre du processus éducatif.

Éduquer dans un contexte pluriel, à l'heure où, en Europe, l'importance des flux migratoires génère des difficultés dans le vivre-ensemble, nécessite de porter une grande attention à :

- la crédibilité des acteurs du monde éducatif. Il est en effet bon de rappeler que le fondement de l'autorité réside d'abord, chez le porteur, dans la cohérence entre son dire et son faire. Et combien il paraît important de veiller également à la cohérence entre ces différents acteurs. Le premier droit de l'enfant, à l'orée du XXIème siècle, ne réside-t-il pas dans la cohérence des éducateurs qui l'accompagnent sur son itinéraire de croissance ? J'ai souvent pu établir une corrélation entre le niveau de violence d'un enfant ou d'un adolescent et celui de l'incohérence des adultes qui l'accompagnent sur ses chemins d'éducation.
- la capacité de faire alliance avec les jeunes. Rappelons que la confiance ne se décrète pas, elle se construit. Comme aimait le répéter Jean Bosco : « Sans affection, pas de confiance ; sans confiance, pas d'éducation ! »
- le partage d'une espérance. Comment aider les jeunes à investir leur place dans la société de demain, si le discours majoritaire prononcé par les adultes est du style « Hier, c'était beau ; aujourd'hui, c'est difficile ; demain, c'est la catastrophe ! » Jean Bosco aimait répéter que l'éducateur ne doit jamais gémir sur son temps.

C'est, je crois, en portant une grande attention sur chacun de ces points que tous ensemble, parents, enseignants, éducateurs, citoyens, nous pourrons continuer, dans le contexte pluriel de l'Europe d'aujourd'hui, d'être acteurs de l'éducation de ceux qui, demain, seront appelés à prendre la responsabilité de notre avenir !



Chers spectateurs, bienvenue et merci de nous donner l'occasion de vous donner un très bref aperçu des conditions préalables de base pour mieux comprendre les vulnérabilités des jeunes dans les sociétés modernes ! Nous avons un concept temporel clair, alors commençons.

#### Les NEETs - qui sont-ils et qu'est-ce qui les rend si difficiles.

La part des jeunes entre 15 et 25 ans, qui ne sont pas dans l'emploi, l'éducation ou la formation - c'est ce que NEET signifie, est quantifiée dans l'Union européenne par plus de 10 % - d'ailleurs plus en Italie (18 %), moins par exemple en Allemagne (9 %), cela signifie environ 400.000 NEETs dans notre pays ! (Eurostat, 2018)

Vous savez que le désavantage et l'exclusion sociale commencent déjà dans la petite enfance, par exemple à cause de conflits ou d'abus sexuels dans le foyer parental. Souvent, les jeunes reprennent l'expérience parentale du chômage de longue durée - les écarts par rapport à leur système de valeurs et de voies ne semblent pas attrayants. Les potentiels de risque individuels augmentent, comme les désavantages éducatifs, la toxicomanie, le manque de compétences sociales, les maladies psychiques, qui ne sont pas encore diagnostiquées... mais la chose importante sur laquelle je veux me concentrer aujourd'hui est le fait que nous remarquons un manque de confiance dans leurs propres capacités, le manque de sentiment de réussite parmi ce groupe cible. La condamnation à l'échec augmente le risque de découragement de base.

Vous pouvez probablement imaginer ce que cela peut signifier au final : L'interruption de la formation, les sanctions administratives (plus d'argent de l'aide gouvernementale), le chômage, l'exclusion, le sans-abrisme, une vie de privation qui entraîne une situation sanitaire précaire - et les jeunes n'ont aucun accès aux soins de santé publics sociaux, physiques et psychologiques.

#### Action pratique - travail social salésien : Que faire ?

Ces jeunes défavorisés ne connaîtront pas le gouvernement comme une institution de soutien, le travail de médiation, même avec les services d'urgence, a souvent échoué lamentablement - pourquoi ?

Ce groupe de NEETs est très hétérogène, il est très spécial, il est unique - chaque jeune garçon ou fille est différent - ce n'est pas nouveau pour nous, je suppose - mais il n'est pas gérable par les systèmes sociaux gouvernementaux. Ils ne sont pas faits l'un pour l'autre.

La caractéristique essentielle de notre concept est une infrastructure «24 heures sur 24» et une présence directe. «C'est comme ça : Ce n'est pas une maison avec une feuille de papier à la porte disant que si vous avez besoin de parler à quelqu'un, vous pouvez le faire entre 13h et 16h du lundi au vendredi - nous sommes présents toutes les 24 heures, sept jours sur sept. Et peu importe l'heure à laquelle vous appelez et quel est votre problème... vous trouverez quelqu'un d'humain ici. La vie n'a rien à faire entre les heures d'ouverture - si quelqu'un a besoin d'aide, vous trouverez quelqu'un qui s'en soucie.» Ce «être là» et «être disponible» constitue la base des autres mesures et projets : nourriture, formations, soins médicaux et psychologiques, salles de manœuvre. Nous avons donc créé des ressources - pour éviter l'écrasement des jeunes en crise et pour pouvoir agir préventivement à temps. 24 heures par jour, 7 jours par semaine, 365 jours par an - amour et expertise !

### Edu

Je parle maintenant de la dimension éducative - l'amour seul ne suffit pas (Bettelheim), il faut donc une formation sociale spéciale - pour nous, les travailleurs sociaux ! La présence ne signifie pas seulement être là, elle signifie détecter les besoins du jeune, s'approcher et garder la distance de manière fluide, écouter, explorer les ressources de l'autre, le refléter, créer une relation - nous l'appelons «assistance» (Don Bosco). Autorisons-les à nous enseigner ! En outre, nous pensons en dehors des sentiers battus,

au-delà de l'horizon, soutenons les approches innovantes, et essayons de considérer les aspects systémiques entre la vie individuelle et la société responsable, le lien entre les valeurs humaines et la routine quotidienne, les dépendances de nos centres de jeunesse et la mondialisation. Nous avons développé un programme eLearning «Street Pedagogy» - basé sur les expériences de nos collègues des pays dits du tiers monde qu'ils ont fait pendant des décennies...et ils nous enseignent !

Ainsi, dans notre contexte, le rapprochement signifie : franchir (et dépasser) les frontières - ce qui nous amène à la dimension suivante :

### Travail politique

Chère Audience, c'est une honte - ces jeunes gens vulnérables dans cette situation précaire n'ont pas leur place dans notre système gouvernemental et juridique - parce que le système n'est pas flexible, il suit les principes de la pression, de la menace et des restrictions, si quelqu'un ne fait pas ce qu'ils veulent qu'il fasse. Cependant, les responsables n'écoutent pas ! Bien que toutes nos sources éthiques, philosophiques et spirituelles d'avant le Christ (et Aristoteles, Kant, Rawls, Sen et Nussbaum) nous avertissent de ne pas les oublier pour ne pas mettre en danger l'équilibre de la société et la démocratie, nous n'écoutons pas !

Droits de l'homme (ONU 1948), Charte sociale européenne (1961) Pacte international relatif aux droits économiques, sociaux et culturels, Pacte international relatif aux droits civils et politiques (Assemblée générale 1966) Garantie pour la jeunesse, (Commission européenne 2013) Pilier européen des droits sociaux en 20 principes, Principe 4 : soutien actif à l'emploi, 2016) tout est là, signé, ratifié, lié juridiquement, nous n'en avons cure !

Quelle honte ! Nous agissons donc aussi politiquement : nous nous battons pour eux et avec eux, nous commandons des études, nous publions des expertises scientifiques, nous articulons des positions précaires... sinon ces Jeunes restent exclus, marginalisés, isolés.

### Entraînement spirituel

Vous vous interrogez peut-être déjà sur l'arrière-plan - son œuvre d'art japonaise.

Si Ken`ichiro Taniguchi, l'artiste japonais, prend la route, il ne cherche pas la beauté - il s'intéresse aux fissures, aux fractures, aux colonnes, aux blessures à la surface des rues. Après avoir dessiné l'«hecomi» (acronyme japonais désignant une indentation, une tache pelée ou une dépression sur un sol, un mur ou la surface d'une route) à même le sol, il façonne le matériau PVC jaune dans son atelier, retourne sur place, entrant en dialogue avec la fissure de la route jusqu'à ce qu'elle s'y intègre. Il la répare ? Suivant la tradition japonaise qui consiste à fixer un bol à thé digne de ce nom avec de l'or pour souligner l'individualité des choses ? Néanmoins. Dans une étape supplémentaire, il plie et froisse l'empreinte exacte et la développe pour en faire une belle sculpture - mobile, complexe, unique, intrinsèque - comme un travailleur social qui aide les jeunes à acquérir de l'autonomie.





## ÉDUIQUER EN EUROPE AUJOURD'HUI



Je remercie le DBI pour l'importante réunion d'aujourd'hui et je remercie les institutions ici présentes et le dialogue fructueux qui peut naître d'ici.

«Salesiani per il Sociale» exprime l'action des Salésiens de Don Bosco en Italie, dans le cadre d'interventions liées à la pauvreté éducative, au malaise des jeunes, à l'intégration des migrants et surtout au «leadership des jeunes», à travers le travail constant de nos travailleurs et volontaires.

J'apporte mon point de vue de chef de projet dans le domaine des interventions sociales, en particulier dans le soutien aux migrants et aux mineurs étrangers non accompagnés, qui représente de nombreuses actions menées par Salesiani per il Sociale, parmi les principaux domaines d'intervention dans lesquels nous sommes engagés tant au niveau de nos réalités locales, qu'au niveau national. Salesiani per il Sociale est une réalité étendue au niveau territorial, avec environ 90 membres et 46 maisons familiales, dispersées sur tout le territoire.

Pour donner seulement une brève dimension numérique des interventions liées aux migrants, nous soutenons environ 4000 jeunes migrants dont une centaine de mineurs non accompagnés et environ 500 jeunes adultes qui viennent de sortir de l'âge, 63 projets et services activés, je peux mentionner et remercier les réalités de Turin, Naples, Catane, Rome, Gorizia.

D'après les données du Ministère du Travail italien en décembre, 70% des mineurs ont environ 16 et 17 ans, pour un total de 7000 mineurs étrangers non accompagnés sur le territoire national, une phase de transition critique qui doit être bien traitée.

Avant tout, je voudrais me concentrer sur le travail des éducateurs avec et pour les mineurs étrangers non accompagnés et sur les mineurs eux-mêmes : sur les défis et la construction de leur parcours de vie dans notre pays.

Parmi les différents témoignages que nous recueillons auprès de nos éducateurs, il ressort l'importance et la délicatesse du rôle et du travail des éducateurs : l'écoute, la passion et la présence éducative et l'atmosphère familiale que l'on respire, comme une particularité du système éducatif salésien. De nombreux projets impliquent également les travailleurs sociaux,

le développement des compétences interculturelles. Sans oublier le rôle des médiateurs qui soutiennent l'action éducative.

La relation éducative qui s'établit est elle-même source de protection, d'orientation et d'accompagnement.

Du côté des mineurs, il faut penser à la construction de parcours d'accompagnement structurés avec des parcours individuels et intégrés qui mettent au centre les capacités du mineur.

Il est nécessaire de soutenir et de faire la médiation avec la famille d'origine chaque fois que cela est possible, de soutenir la création de parcours d'autonomie de logement et de travail et d'identifier des figures de référence et d'encourager la construction d'un réseau social.

En effet, ces dernières années, nous avons réalisé combien il est nécessaire de prévoir, de penser à garantir des parcours intégrés, de croissance personnelle, d'intégration et de développement communautaire dans lesquels les mineurs peuvent se sentir pleinement protégés et en sécurité.

L'action éducative est imprégnée d'une attention totale aux besoins des mineurs, une action qui se concentre sur le mineur, son histoire, son expérience pour garantir des parcours éducatifs et d'intégration qui valorisent son potentiel, ses ressources et cet enthousiasme et cette capacité créative de chaque jeune.

Les mineurs sont accueillis, ils suivent des cours de langue, ils sont accompagnés dans leur placement dans des parcours d'études réguliers et des cours de formation professionnelle et d'orientation. L'activité d'éducation de rue est importante, dans laquelle nos opérateurs initient le premier contact avec les enfants qu'ils interceptent dans les quartiers les plus critiques des villes dans lesquelles ils opèrent.

Les activités sportives de socialisation et d'éducation non formelle deviennent une clé essentielle de l'action éducative et d'intégration menée par les travailleurs sociaux.

Le moment le plus délicat et qui a représenté et représente encore aujourd'hui un défi est la question liée à la transition vers l'âge adulte où, à cause de la sortie des systèmes d'accueil, beaucoup des parcours entamés risquent d'être interrompus. C'est pourquoi il est extrêmement important d'investir dans ce domaine.

En particulier, selon la récente recherche menée par le HCR, l'OIM et l'UNICEF (novembre 2019), les difficultés qui entravent la transition vers l'âge adulte, sont les suivantes :

- La législation : les procédures lentes et complexes d'obtention de documents constituent un obstacle concret dans la vie des mineurs étrangers non accompagnés.
- Le temps : la fenêtre de temps dont disposent la plupart des mineurs étrangers non accompagnés, en raison de leur âge à leur arrivée (16-17 ans), est très limitée pour se doter des outils nécessaires.
- Travail : la difficulté d'obtenir un contrat de travail régulier affecte également d'autres aspects.
- Discrimination : les formes de discrimination et de racisme, notamment dans l'accès au marché du travail et du logement, représentent un obstacle et affectent leur bien-être personnel.
- Traumatisme : les expériences traumatisantes vécues dans le pays d'origine ou pendant le voyage sont difficiles à surmonter et rendent le chemin de l'inclusion sociale plus complexe.

- Violence : la présence de dynamiques de violence, y compris celles basées sur le genre, vécues en particulier par les filles même lorsqu'elles ne sont pas victimes de la traite, affecte fortement leur parcours.

Chaque projet que nous réalisons porte en soi l'implication d'éducateurs, de formateurs, d'institutions locales, de volontaires, de familles et de figures adultes de référence.

Les besoins des mineurs étrangers non accompagnés nous interpellent, nous devons renforcer et investir dans des parcours structurés qui garantissent une protection à 360 degrés.

Il est nécessaire de penser ensemble, de construire des alliances, des partenariats, de travailler en réseau avec d'autres organismes, nationaux et internationaux, dans un échange réciproque.

Je suis heureux de voir ici la présence du réseau Sirius pour la précieuse collaboration que nous avons entamée ces deux dernières années.

Les partenariats sont nécessaires pour comparer les méthodologies, les pratiques et les processus et pour créer une synergie continue entre le public et le privé, entre le local et le national pour créer des projets qui aident à déclencher des processus d'empowerment individuel et communautaire, dans lesquels le réseau social et relationnel peut être renforcé de manière solide et autour du mineur, des opportunités pour éduquer au sens de l'accueil, au sens de la famille et de la familiarité, aux droits et à la paix. Avec les mineurs comme protagonistes de ce processus.

Comme nous le rappelle le Pape François «Nous pouvons partir d'en bas et, au cas par cas, agir aux niveaux les plus concrets et locaux, pour ensuite nous étendre jusqu'aux confins de nos pays et de notre monde, avec le même soin et la même préoccupation que le Samaritain a manifesté pour chacune des blessures du blessé. Cherchons les autres et embrassons le monde tel qu'il est, sans peur de la douleur ou d'un sentiment d'inadéquation, car c'est là que nous découvrirons toute la bonté que Dieu a semée dans le cœur des hommes» (Fratelli Tutti, 78).

Je voudrais conclure en disant que nos projets doivent nous pousser vers cette trajectoire de rencontre avec l'autre et de proximité, en vue d'une responsabilité mutuelle et pour la création d'un espace de coresponsabilité, capable d'initier et de générer de nouveaux processus et transformations».





Je suis le père Robert, prêtre salésien polonais en Hongrie, de la province de Cracovie.

Jusqu'à présent, cela fait 16 ans que je suis en Hongrie. Cela fait déjà 10 ans que je travaille pour les enfants tsiganes. Les salésiens jouent un rôle important dans la réintégration des groupes défavorisés comme dans la région la plus pauvre de Hongrie, à Kazincbarcika qui est une ville industrielle. Nous sommes ici depuis 1993 grâce à l'inspiration du Père P. Havasi Jòsef, notre ancien Provincial salésien. Aujourd'hui, nous servons dans 4 secteurs :

1. Don Bosco Secondary School, où la plupart des étudiants sont roms. L'école Don Bosco consiste en une école de formation technique et professionnelle avec 12 professions différentes à choisir.
2. L'école primaire publique de Sajòkaza pour les enfants roms : nous avons prévu d'ouvrir une nouvelle Tanoda salésienne au début du mois de septembre 2021.
3. L'école du Programme Atelier : pour les enfants « décrocheurs ».
4. Tanoda : nous essayons d'utiliser la pédagogie qui dérive du système préventif de Don Bosco basé sur son rêve quand il avait 9 ans. Elle consiste en : socialisation, répétition, soutien à l'apprentissage, réduction de l'abandon scolaire précoce, éducation spirituelle, coopération, aide au choix conscient de sa carrière. Au début de notre travail à l'oratoire, nous sommes passés par différentes phases pour mettre en œuvre différents types de méthodes éducatives. Au début, il s'agissait de passer le temps libre de manière utile, de prendre un goûter ensemble, puis nous avons progressivement commencé à avoir un apprentissage avec l'implication des bénévoles, des enseignants, des salésiens et des coopérateurs. En avril 2019, nous avons lancé le Tanoda de Don Bosco Barcika avec l'aide de notre provincial : père János Andrásfalvy SDB, depuis ce temps, le Tanoda est ouvert 3 fois par semaine et le dimanche matin le week-end.

Il n'est pas habituel pour les élèves défavorisés multiples de passer leur temps libre de manière utile, comme par exemple : étude, langue, informatique, jardinage, temps libre, ambiance familiale, dessin, peinture, artisanat, théâtre, cinéma, musique, éducation spirituelle. Ces actions

leur sont presque inconnues, par conséquent, nos programmes extrascolaires sont étroitement liés au processus d'apprentissage : gestion du temps et jeu des différentes expériences de pression. C'est plutôt une pédagogie centrée sur l'apprenant qu'une pédagogie centrée sur l'apprentissage que nous essayons de mettre en place. La Tanoda salésienne est un service non obligatoire, bien sûr, dans le cadre d'un accord de coopération, les parents et les élèves s'engagent à s'y impliquer. Les Tsiganes ont déjà vécu beaucoup de déceptions et d'échecs dans le système scolaire obligatoire. Il est donc très important qu'ils aient un sentiment de réussite, qu'ils trouvent quelqu'un qui les écoute et les comprend. L'atmosphère familiale se développe lentement, ce qui peut contribuer à leur réussite dans leur vie d'adulte. Parfois, les parents s'appuient sur le fait que leurs enfants sont capables de faire des choses qu'ils n'ont jamais été capables de faire, comme nettoyer la maison, apprendre, lire à la maison, chanter, aller à l'église, prier seuls ou parfois demander à leurs parents de prier ensemble. De cette manière, nous essayons d'évangéliser, l'attitude consistant à essayer de comprendre quelqu'un d'autre se développe, ce qui tente d'équilibrer l'attitude d'individualisme et d'égoïsme. Les enfants ont également besoin de voir que non seulement l'enseignement est possible mais qu'ils doivent aussi sentir qu'ils peuvent compter sur nous à bien des égards. Les objectifs clés pour atteindre ces objectifs sont : la cohérence et la prévisibilité. C'est exactement ce qui manque dans leur vie quotidienne ; pour cette raison, ils sont souvent menacés de vivre le processus d'éducation trop tôt et le résultat de ceci par le manque d'un emploi.

Les bonnes pratiques de travail doivent également être partagées au niveau international : par exemple, par le biais de forums où les jeunes roms et non roms vivant très loin les uns des autres, pourraient communiquer entre eux. Cela les aide aussi à apprendre des langues étrangères ainsi qu'à développer des relations sociales car ils trouvent cela difficile : rencontrer des inconnus.

Merci de votre attention. Que Dieu vous bénisse !



## Éduquer avec et pour... les jeunes souffrant d'addiction

**Gema Rodriguez** • *Coordinadora Estatal Plataformas Sociales Salesianas (Espagne)*

« Il n'y a rien de mieux, quand la vie te traverse, quand tu ne contrôles pas quelque chose dans lequel tu es entré, quand tu te trouves dépassé, que, en plus des adultes, apparaisse une personne de ton âge, une personne qui peut te comprendre, qui te soutient et qui te propose des alternatives ».

Depuis 2013, le CEPSS (Coordinateur d'État des plateformes sociales salésiennes) développe le projet « Toma las riendas » (« Tiens les rênes »), une formation pour la prévention auprès des jeunes basée sur l'autonomisation et la participation sociale.

L'objectif est d'offrir un espace de rencontre et d'apprentissage entre les éducateurs et les jeunes des Plateformes Sociales Salésiennes en Espagne, où la prévention de la toxicomanie est mise en œuvre à travers une approche large, axée sur le développement d'initiatives pour la création d'espaces sains pour les jeunes.

L'une des principales innovations du projet a été d'établir une ligne d'intervention et de formation avec les participants eux-mêmes aux projets de la Coordination. De cette façon, ils deviennent les protagonistes de leurs propres processus de transformation de la réalité, en parvenant à améliorer même leurs pairs.

Réaliser ce type d'action avec des jeunes qui se trouvent dans des situations de vulnérabilité, est un pari dans lequel des questions telles que l'autonomisation, la résilience, le changement de vision et l'augmentation de l'estime de soi deviennent réellement visibles.

En même temps, la méthodologie et le processus lui-même sont innovants car ils combinent des actions conjointes avec tous les participants de « Tomas las riendas », ainsi que des actions locales par territoires, réalisées par les petites équipes qui sont constituées dans chacune des entités participant au projet.

En outre, des formations en face à face et en ligne sont réalisées. D'autre part, un point important de l'innovation réside dans le fait d'influencer la croissance des groupes de jeunes dans leurs territoires locaux et, en définitive, de faire converger les changements et les véritables transformations sociales.



Il est important de souligner la richesse qui est générée dans le projet en le plaçant dans un champ d'application national. À cet égard, les jeunes et les éducateurs ont la possibilité de se mettre en réseau et de s'enrichir grâce aux différentes contributions apportées et au travail collectif généré. D'autre part, il est nécessaire de souligner la transformation personnelle dont bénéficient les bénéficiaires, puisqu'il s'agit d'un processus d'autonomisation encore plus important chez des personnes responsables et conscientes d'être des agents actifs de changement et de prévention dans leurs zones d'influence.

Ces dernières années, le projet s'est développé selon trois modes de formation. Une formation annuelle (au niveau de l'État, actuellement dans sa neuvième édition), plusieurs laboratoires territoriaux (dans différentes villes au cours des années 2017 et 2018) et une réunion approfondie pour les éducateurs (en 2018) ainsi que des ateliers impliquant d'autres entités pour discuter de la méthodologie du projet en 2020.

Grâce au projet, en 2017, un livre intitulé «Building Dreams» a été publié. Il a été généré à partir des réflexions du projet en question et d'autres expériences pratiques, qui, en partant de la prévention, de la participation et de l'autonomisation avec les jeunes, a pu saisir quelques clés méthodologiques qui peuvent servir de guide et d'orientation aux équipes éducatives. Ce manuel peut être téléchargé gratuitement sur le site du CEPSS. Nous vous remercions de votre attention.



## ÉDUCER EN EUROPE AUJOURD'HUI



## Éduquer avec et pour... les jeunes dans les services résidentiels

Antoine Farrugia SDB • Salésiens de Don Bosco, Malte

Un peu de contexte:

Les salésiens de Malte ont commencé, comme une réponse historique, à un besoin qui se faisait sentir dans la société: les gens s'exprimaient, en particulier les jeunes. Il y a plus de 100 ans, le gouvernement maltais a écouté et est intervenu pour demander aux salésiens de Turin de réfléchir à la possibilité de venir à Malte, ce qu'ils ont fait, en fait ils ont exploré l'idée et sont parvenus à un accord pour venir à Malte.

La première maison qu'ils ont créée était la St. Patrick's School (en 1903). Il s'agissait d'un pensionnat et d'une école professionnelle. Cependant, le gouvernement les a invités à créer une école industrielle, en italien cela se traduisait par «Scuola Industriale», donc pour les salésiens de Turin, c'était considéré comme une école technique. Mais, le gouvernement de Malte était en fait intéressé par le fait que les salésiens gèrent une prison pour les jeunes.

C'est ainsi que, par hasard ou par erreur, ce fut la première prison de l'histoire de la congrégation salésienne. Autour de cela, il y a eu immédiatement une certaine tension parce qu'ils ont dit «Comment pouvons-nous appliquer le système préventif de Don Bosco dans une prison qui s'appuie sur la répression ?» et ils ont trouvé une sorte d'accord.

De toute façon, les besoins de la société changent avec le temps. Au fur et à mesure que les connaissances augmentent et que les réponses diffèrent, les salésiens ont ouvert de nouvelles présences dans le domaine des soins résidentiels ainsi que dans les centres de jeunesse.

Mais, qui sont ces personnes qui ont besoin de soins ? Elles viennent d'horizons très divers : pauvreté, famille, problèmes culturels, santé mentale et protection de l'enfance. Ensuite, il y a ceux qui quittent leur foyer, ou qui sont envoyés à l'extérieur pour un certain temps, mais ceux qui ont un foyer où retourner, ils sont différents des mineurs non accompagnés, par exemple. Enfin, il y a les jeunes pris en charge qui sont confrontés à un avenir incertain. Ils sont tous différents et nous devons répondre à leurs besoins différemment.

Nous pouvons éduquer et accompagner les jeunes pris en charge de manière appropriée. Dans l'Union européenne, les jeunes qui sont pris en charge semblent être en situation de pauvreté et d'exclusion sociale. L'UE n'est pas seulement une question d'économie, nous devons voir

comment équilibrer le progrès économique et la cohésion sociale. Les salésiens peuvent donc offrir une vision ici : réaliser le potentiel de chaque enfant et créer des stratégies pour que cela se produise systématiquement. Cela nous conduira à aider les jeunes pris en charge à s'intégrer pleinement dans la société.

Bien sûr, il y a des circonstances individuelles qui conduisent les jeunes dans les services de soins, mais nous croyons que l'éducation est toujours une affaire de cœur, indépendamment des circonstances qui les conduisent dans les services de soins.

L'une des situations préoccupantes est que ce qui commence comme un sans-abrisme de courte durée peut se transformer en un sans-abrisme chronique, à moins que leurs besoins ne soient satisfaits.

Ce que les salésiens ont appris, c'est que l'approche unique ne fonctionne pas. En tant qu'éducateurs salésiens, nous croyons que si des jeunes vivent avec nous, alors notre éducation doit être axée sur l'accompagnement de ces jeunes. Nous espérons que, quelles que soient les circonstances, chaque enfant peut et doit être aidé à réaliser son potentiel. Les jeunes pris en charge ont un profil particulier, nous réalisons de plus en plus, chaque année, combien l'expérience des traumatismes dans leur vie, est importante. Nous devons donc nous en occuper. Ils ont probablement subi de multiples pertes avant d'être pris en charge, et ont donc un processus de deuil qui peut se traduire par des passages à l'acte. Ils ont besoin d'une prise en charge qui compense leur situation, par exemple, ils ont besoin d'une thérapie, et d'avoir des personnes qui peuvent être des «miroirs» pour eux et qui peuvent identifier leur potentiel afin qu'ils puissent croire en eux-mêmes ; ils ont besoin d'être aidés à capitaliser leurs talents. C'est ainsi qu'ils peuvent être sauvés dans la vie. Notre objectif est donc de stimuler ce qui est bon pour eux et de normaliser leur situation autant que possible. Notre vision salésienne doit être une vision de soins holistiques, c'est ce qui constitue l'éducation salésienne en pratique.

Pour les jeunes pris en charge, l'accompagnement signifie répondre de manière sensible à leurs besoins et à leurs traumatismes, et ce dans la manière dont nous les prenons en charge, dans la manière dont nous proposons une thérapie formelle ou informelle ou dans l'environnement thérapeutique que nous créons pour répondre à leurs besoins. Nous répondons à leurs besoins d'appartenance, nous ne nous contentons pas de garder les jeunes dans les centres d'accueil comme s'ils étaient des «frontières», ils ont certains besoins qui sont approfondis et nous devons nous en occuper, il y a donc la question du deuil qui arrive dans la famille naturelle, il peut s'agir de questions qui doivent être abordées dans la thérapie, les soins dans une courte période, il est donc parfois nécessaire de créer une «famille artificielle», la famille que Don Bosco avait l'habitude de créer pour ses enfants également dans les centres d'accueil. Mais alors, certains jeunes peuvent être pris en charge pendant un petit moment et d'autres pendant de plus longues périodes. Nous devons donc créer d'autres structures de soins de type familial. Et si c'est dans l'intérêt supérieur de l'enfant, nous essayons de lui trouver une autre famille, de sorte que nous avons établi un partenariat avec les familles d'accueil et que nous avons fourni une formation ainsi qu'un jumelage et un soutien continu pour que ces jeunes/enfants puissent avoir une famille qui continue d'être là pour eux. Cela permet d'établir des relations humaines significatives.

Ensuite, nous devons également aborder la question des soins de longue durée. Si nous regardons la façon dont nous nous engageons avec les jeunes dans les services de soins, il y a un style salésien même dans le cadre, la convivialité et l'accueil que vous trouvez lorsque vous entrez dans une maison salésienne où le système est basé sur la relation, un système

où même les rencontres fortuites sont une opportunité pour la croissance holistique de la jeune personne. L'approche salésienne est ouverte, hospitalière, chaleureuse et attentionnée. Les jeunes sont appelés par leur nom, ils se sentent connus, acceptés et respectés. Tous les aspects du jeune sont importants : le corps, l'esprit, le cœur, l'âme : ils sont immergés dans un environnement éducatif. Ils interagissent avec les différents aspects du processus éducatif et sont influencés par eux, ce qui inclut l'environnement physique et la qualité des relations humaines.

Le problème des jeunes lorsqu'ils atteignent l'âge de 18 ans est qu'ils peuvent être considérés comme des adultes et que le système de soins les abandonne. Cela ne peut se produire ! Ils sont toujours vulnérables, ils ont toujours besoin d'un foyer, ils ont besoin d'être accompagnés et leurs risques doivent être pris en charge.

Ce que nous avons appris, c'est qu'il est nécessaire de planifier les transitions entre les services : Les soins résidentiels et le placement en famille d'accueil vers les services de suivi qui s'occuperont des enfants lorsqu'ils deviendront adultes.

Il existe des politiques et des instruments de haut niveau, mais sont-ils correctement appliqués ? Il y a beaucoup de recommandations, mais je pense qu'il y a encore de la place pour des améliorations. (UN CRC, C.o.eE. Comité des Ministres Rec (2005), Garantie pour la jeunesse, Pilier européen des droits sociaux).


Cependant, les politiques de haut niveau doivent être traduites sur le terrain si l'on veut qu'elles soient utiles aux jeunes pris en charge. Sinon, elles ne seront pas d'une grande aide, elles resteront simplement des «rêves politiques». Mais, l'éthos salésien apporte créativité et dévouement pour permettre leur mise en œuvre.

Pour conclure, en tant que salésiens, nous croyons que des améliorations peuvent être apportées si nous travaillons ensemble avec des partenaires européens partageant les mêmes idées (par exemple EuroChild).

Merci de votre attention !



PROJECTION DE «ONE WORLD»



# One World: la vraie médecine

Don Bosco International Media Academy • DBIMA (Paris, France)

A qui appartient l'Univers? Certainement pas aux humains seuls. Notre interconnexion et notre interdépendance avec tout ce qui nous entoure devraient suffire à confirmer que l'univers appartient en fait à chaque créature vivante. Et même ce que nous percevons comme non vivant - la terre elle-même, son manteau, les pierres qui font les montagnes et les vallées - cet univers leur appartient autant qu'à nous.

Mais qu'en est-il de notre partenariat avec ces êtres? De notre gestion de notre planète? Nous avons chassé et massacré ces êtres, créant la déforestation dans notre sillage. Notre surconsommation de viande, issue de techniques intenses d'élevage industriel, ne tient pas compte de l'être spirituel de nos animaux et épuise nos ressources naturelles. Nous avons utilisé l'océan comme dépotoir et pollué l'air où volaient autrefois les oiseaux. La technologie peut nous permettre d'aller plus vite et plus loin alors que la pollution atmosphérique tue 9 millions de personnes par an.

Nous avons créé une stratégie économique et promis d'élever le niveau de vie des pauvres, mais les riches sont seulement devenus plus riches et les pauvres plus pauvres, et maintenant nous vivons séparés par la suspicion et la peur, essayant de faire le plus d'argent possible tout en ignorant délibérément le destin imminent de notre monde. Notre besoin sans fin de « croissance économique » - notre croyance que l'argent peut tout acheter - nous a laissé dans un vide spirituel - et notre monde en grand danger.

Puis vint le virus appelé « Corona », « l'ennemi invisible » qui menace et défie toute la race humaine. C'est un égalisateur, qui balaie les frontières sans tenir compte des idéologies, infectant les gens sans distinction de race, de croyance ou de religion. Même la royauté et les super-héros d'Hollywood ne sont pas immunisés. Seul un verrouillage complet, un arrêt total de toutes les activités économiques semble ralentir sa progression. Certains diront que le maintien de « notre mode de vie » est plus important. Certains diront que le changement climatique n'existe pas. Certains diront que le virus est le résultat d'un Dieu impatient. Mais Dieu n'a-t-il pas doté la planète des mêmes moyens d'autodéfense que toutes ses créatures ? Certains essaieront de se convaincre que le timing de ce nouveau fléau est une coïncidence.

## ÉDUCER POUR L'AVENIR DE L'EUROPE ET AU-DELÀ

Les autochtones ont été les précurseurs de cette idée - que la planète entière est un organisme vivant et qu'un jour elle se battra pour se protéger. Le monde semble subir une révolution radicale. La diminution du nombre de véhicules en circulation a entraîné une baisse du taux de dioxyde d'azote (NO<sub>2</sub>). Les eaux des mers, des rivières et des lacs ont commencé à se clarifier. Nous voyons des cygnes dans les canaux de Venise. Et des dauphins jouant sur les côtes italiennes. Partout dans le monde, nous voyons des rues vides devenir un refuge pour les animaux qui y jouent. Dans les semaines et les mois à venir, la nature nous montrera comment les choses pourraient être. Comment elles devraient être.

Dans le calme de l'enfermement, la vie ralentit, les familles se regroupent, reviennent aux choses qui sont vraiment importantes dans la vie. Au milieu de tout cela, nos héros - les médecins civils et militaires, les infirmières et le personnel soignant, les forces de l'ordre et les travailleurs sociaux et tous ceux qui poursuivent notre distribution de nourriture et d'autres services essentiels, travaillant jour et nuit pour sauver des vies. Cette période peut être une bénédiction. Si nous prenons ce moment pour réfléchir, méditer et prier, nous pourrions accepter cette vérité : l'univers est une maison commune à toutes les créatures qui s'y trouvent - tout est interconnecté - y compris nous-mêmes. Si nous relevons le défi de cet événement et élargissons notre centre d'intérêt et notre comportement quotidien pour y inclure l'écologie environnementale durable.

Si nous faisons le vœu de protéger toute vie humaine et commençons à pratiquer des actes concrets de solidarité avec les pauvres, si nous commençons à nous conduire de manière éthique dans toutes nos affaires économiques, si nous cultivons un sentiment de profonde communion avec le reste de la nature, et un grand amour et une grande compassion pour tous nos semblables, si nous faisons cela, alors, cet événement humain dramatique sera un tournant.

Notre vie est très courte, rassemblons-nous pour créer un meilleur foyer pour nos générations futures. Osons faire le grand saut. Osons essayer. Osons changer.



## De DBWAVE à DBTE : l'enseignement et la formation professionnels (EFP) dans l'UE et au-delà

Tarcizio Morais SDB • Don Bosco Schools and VET, Coordinator

L'expérience salésienne dans le domaine professionnel remonte à Don Bosco, un prêtre turinois fondateur de la société salésienne, qui, entre 1853 et 1862, a organisé six ateliers à Valdocco, dans la banlieue de Turin : cordonniers, tailleurs, relieurs, menuisiers, imprimeurs, forgerons. Avec l'aide des collaborateurs, les œuvres destinées aux jeunes artisans deviennent progressivement des instituts de FP. L'intuition profonde et vécue de Don Bosco est celle de l'éducation des jeunes, qu'il considérait comme un facteur fondamental de transformation sociale. Depuis ces origines, la formation professionnelle salésienne a acquis au fil du temps une portée et une ampleur universelles, éprouvées par les situations les plus disparates et les plus exigeantes et greffées sur un riche patrimoine culturel et pédagogique. C'est pourquoi nous continuons aujourd'hui à promouvoir la formation professionnelle comme un moyen privilégié d'attention aux personnes en difficulté et d'insertion dans la société et dans le monde du travail.

Les centres de formation professionnelle de Don Bosco accueillent 60 000 apprenants en Europe, dont environ 70 % sont en situation de vulnérabilité ou d'exclusion en raison de différents facteurs (socio-économiques, difficultés d'apprentissage, discrimination ethnique, racisme). Les organisations Don Bosco comptent plus de 250 centres de formation professionnelle dans 12 pays européens différents et plus de 150 ans d'expérience dans la formation professionnelle initiale et continue de qualité. Comme tous les Européens, nous sommes engagés dans l'amélioration et la promotion du développement humain intégral, la construction d'une réponse à la transition verte et numérique, dans un monde plus durable pour une nouvelle génération, d'inclusion et d'égalité et d'améliorer l'employabilité et la compétitivité et ainsi stimuler la croissance économique.

Afin de répondre à certains défis importants dans notre contexte européen, nous commençons à réfléchir à des processus de systématisation et d'approfondissement de la dynamique éducative de nos centres d'EFTP.

C'est pourquoi nous avons lancé notre projet DBWAVE : Don Bosco Web for a more Accessible and inclusive VET in Europe. L'objectif principal des promoteurs de l'initiative est de créer un réseau de travail salésien au niveau européen pour favoriser l'internationalisation de l'institution à travers la participation de ses centres aux différents programmes Erasmus+ disponibles et aux propositions de projets dans lesquels ils peuvent collaborer ensemble.



## ÉDUIQUER POUR L'AVENIR DE L'EUROPE ET AU-DELÀ

**Objectifs**

Encourager la création de réseaux et de partenariats transnationaux et nationaux de prestataires d'EFPP afin de collaborer au niveau national et européen pour améliorer la qualité et l'efficacité de l'EFPP, renforcer son impact et sa pertinence pour les apprenants et les employeurs, et établir une coopération transfrontalière pour la qualité et l'attractivité de l'EFPP:

- favoriser la communication, la diffusion et le soutien à la mise en œuvre de l'agenda politique de l'EFPP au niveau européen et national, échanger des connaissances, des retours d'expérience et des expériences de mise en œuvre des politiques et partager les meilleures pratiques en matière d'excellence de l'EFPP.
- renforcer l'engagement des Salésiens de Don Bosco dans le secteur de l'EFPP,
- promouvoir une croissance accélérée et un développement durable chez les jeunes (et leur donner une voix), éradiquer la pauvreté généralisée et grave et mettre fin à la marginalisation des jeunes Européens dans le processus actuel de mondialisation
- comprendre les systèmes salésiens d'enseignement et de formation professionnels en Europe et développer un programme commun de pédagogie, de formation, d'administration et de ciblage du personnel pour l'EFPP.
- aider à la création et au développement de centres de formation professionnelle en favorisant l'échange d'expériences pédagogiques, éducatives, de formation, d'apprentissage, les relations avec les entreprises et le partage des meilleures pratiques sur l'excellence de la formation professionnelle salésienne.

A la fin, nous rêvons de créer un RÉSEAU DE CENTRES DE FORMATION PROFESSIONNELLE SALESIENNE et de lancer DBTECH Europe, comme nous l'avons déjà fait dans d'autres endroits du monde (DB TECH AFRIQUE, INDE, ASEAN).

Notre objectif est de consolider, actualiser ou améliorer leurs compétences par l'acquisition de connaissances, d'aptitudes et de compétences pour un exercice plus productif et responsable d'une activité professionnelle. Notre rêve est de donner un avenir et de construire une nouvelle génération où le bonheur et le progrès sont unis dans la fraternité et un espace de nouveauté continue en faveur des plus jeunes et de leur sens de la vie.

Dans notre projet, nous avons huit partenaires salésiens impliqués dans le projet DBWAVE provenant de six pays :

1. Federazione CNOS-FAP (Italie) ;
2. Fundacion Tech Don Bosco (Espagne) ;
3. Szalézi Intézmény Fenntartó (Hongrie) ;
4. Association Maisons Don Bosco (France) ;
5. Inspectoría Salesiana María Auxiliadora (Province SMX, Espagne) ;
6. Don Bosco Onderwijscentrum (Belgique) ;
7. Deutsche Provinz der Salesianer Don Boscos (Province GER, Allemagne) ;
8. DBI (Don Bosco International, bureau de liaison au niveau européen à Bruxelles).

Pour nous, c'est un grand défi naturel de continuer à travailler sur ce projet et, à l'avenir, de mettre notre «DB Tech Europe» au service des jeunes, surtout de ceux qui ont le plus besoin de nous.



## Apprendre ensemble sur l'éducation et la migration

**Mialy Dermish** • Réseau SIRIUS, Secrétaire Générale

Merci beaucoup d'avoir invité le réseau Sirius, nous sommes ravis de présenter à cet événement un peu de notre travail. Hier soir, j'ai eu un peu de temps pour lire sur Don Bosco lui-même, pour apprendre qu'il était un véritable éducateur avec une compréhension profonde de l'importance de l'éducation et du bien-être de nos enfants dans notre monde. Et j'ai trouvé une citation qu'il a dite. «Accordez une attention particulière aux élèves qui ont plus de difficultés».

Pour moi, cette citation originale de Don Bosco résume vraiment une grande partie de ce à quoi nous essayons de travailler avec le réseau politique SIRIUS sur l'éducation des migrants et je vais raconter une petite histoire ici pour expliquer pourquoi.

Certains d'entre vous savent peut-être que, contrairement à une idée reçue, l'étoile polaire n'est pas l'étoile la plus brillante du ciel. En fait, l'étoile la plus brillante est SIRIUS - également appelée l'étoile du chien. D'une certaine manière, cela résume la cause de notre réseau, car l'intelligence des enfants migrants et réfugiés passe souvent inaperçue dans les salles de classe, dans nos salles de classe ici dans l'hémisphère nord, et ce en raison des difficultés linguistiques, de la compréhension différente de la façon d'agir et d'être dans une salle de classe sur le plan culturel. Cependant, ces enfants, ces étoiles peuvent souvent être tout aussi brillants, sinon plus, que leurs homologues et méritent l'attention de leurs enseignants et des systèmes éducatifs ; cependant, ils sont parfois sujets à leur rejet.

Ainsi, les mots de Don Bosco, qui reflètent une profonde compréhension des enfants et des étudiants qui peuvent se présenter comme ayant des difficultés, signifient réellement que nous devons creuser davantage les raisons pour lesquelles les enfants peuvent avoir des difficultés dans leurs études. Ils nous demandent de considérer l'enfant dans son ensemble, ainsi que la communauté qui l'entoure, et d'en tenir compte lorsque nous cherchons à soutenir ces enfants.

Ici, au SIRIUS Policy Network, c'est exactement ce que nous essayons de faire. Composé de chercheurs en éducation, de réseaux européens, de ministères de l'éducation et d'organisations d'immigrés, nous essayons d'impliquer les étudiants, les enseignants, les parents, les familles, les travailleurs sociaux et d'autres personnels de soutien à l'éducation dans la recherche, l'apprentissage par les pairs et le plaidoyer afin de partager et de faire pression pour de meilleures pratiques et politiques prouvées dans les salles de classe.

Certaines de nos activités principales, auxquelles nous avons la chance d'être associés par Don Bosco International, sont les suivantes:

- La production d'une publication annuelle de recherche à l'échelle de l'UE appelée SIRIUS Watch - l'édition 2020 est presque prête, et vous serez heureux d'apprendre qu'elle s'est concentrée sur l'évaluation d'un large éventail de politiques éducatives dans plus de 20 pays de l'UE. Cette année, nous nous sommes bien sûr concentrés sur l'impact et l'expérience des enseignants et des autres parties prenantes lors des fermetures d'écoles dues à la covid-19.
- Entreprendre des activités d'apprentissage par les pairs, où nous partageons nos expériences en envoyant des enseignants, des travailleurs sociaux et des responsables politiques dans différents environnements afin de comprendre comment et pourquoi différentes initiatives peuvent réussir dans leurs contextes individuels.
- Réunir toutes les parties prenantes des systèmes éducatifs au niveau national afin de discuter et d'informer les pratiques et les politiques actuelles, que ce soit en matière d'évaluation d'entrée ou de multilinguisme.
- Une conférence politique au niveau de l'UE qui rassemble généralement plus de 100 participants pour discuter de questions pertinentes. L'année dernière, nous avons organisé un atelier en ligne sur l'éducation numérique inclusive, dont le contenu a été décidé et discuté par tous les participants. À la fin, chaque pays a défini des objectifs SMART.

Parmi les autres activités que nous poursuivons cette année, citons la recherche sur l'impact de Covid sur l'éducation des réfugiés, l'étude du développement de mécanismes et de processus véritablement inclusifs, tant au niveau des praticiens que des politiques, afin d'inclure les migrants, la collaboration avec d'autres institutions de recherche telles que l'OCDE afin de développer un cadre nous permettant d'analyser des modèles holistiques d'éducation pour les migrants et les réfugiés, le soutien et le plaidoyer auprès de l'UE afin que leurs nouveaux outils politiques soient réellement utiles et optimisent les nombreuses ressources étonnantes dont nous disposons déjà aujourd'hui.

Pourquoi est-ce que je vous parle de nous ? Eh bien, le monde actuel est plein de défis. Et, comme je l'ai découvert hier soir, le monde de Don Bosco était un monde de défis. Aujourd'hui, nous vivons dans un monde où une pandémie a ouvert les plaies brûlantes de nos sociétés. Des familles qui étaient heureusement assises à table, aidant les enfants à faire leurs devoirs et appréciant de vivre et de travailler dans un environnement sans conflit pour la première fois depuis des années, ont maintenant faim parce qu'il n'y a plus d'emplois. Les enfants qui commençaient à apprendre à parler une langue d'enseignement à l'école sont maintenant isolés, sans soutien de leurs pairs et sans possibilité de pratiquer cette langue, car ils ne peuvent plus aller à l'école. Les enseignants qui comptaient sur le soutien de leurs pairs, les travailleurs sociaux et les relations parentales doivent maintenant se battre toute la journée avec un masque sur la tête et essayer de comprendre leurs élèves, sans connexion avec leurs communautés plus larges dans le cadre d'interactions normales et quotidiennes. C'est maintenant que le travail de personnes comme Don Bosco devrait être mis en lumière et maintenant que nous devrions nous consoler et avoir l'espoir que si d'autres peuvent vivre des moments comme celui-ci, alors nous le pouvons aussi.

Mais le réconfort et l'espoir ne suffisent pas. Ils doivent être associés à l'effort de recherche de la vérité et à des actions et politiques fondées sur des preuves. Ce sont des choses que nous pouvons faire, et que nous pouvons faire ensemble. Je voudrais vous laisser avec deux

réflexions sur les prédictions pour 2021 dans l'éducation. Un petit extrait des prévisions qui seront bientôt publiées dans l'annuaire 2020 de la Fondation pour les études progressistes européennes. Et pendant que je vous laisse avec ces réflexions, j'aimerais que vous réfléchissiez tous aux prévisions que vous aimeriez voir se réaliser, à celles pour lesquelles Don Bosco travaillerait. Et plus encore, pensez que si vous pouviez influencer une petite action dans l'une d'entre elles, quelle serait-elle ?

#### Scénario positif:

Après un fort investissement dirigé vers les communautés vulnérables par le biais d'instruments financiers auxquels les écoles et les chefs d'établissement peuvent accéder et qu'ils peuvent gérer eux-mêmes, nous constaterons que les lacunes d'apprentissage qui auraient pu se produire ont été considérablement atténuées au cours de l'année scolaire 2021. Cela souligne l'importance d'un leadership politique et financier audacieux, et la reconnaissance du fait que les enseignants et les chefs d'établissement qui sont en contact direct avec les apprenants sont les mieux placés pour prendre des décisions rapides sur la manière d'utiliser les investissements pour leurs communautés avec un effet optimal.

#### Scénario négatif:

Les différences de longue date dans les résultats d'apprentissage des communautés vulnérables par rapport aux autres apprenants se sont encore accentuées à la fin de l'année scolaire 2020. La poursuite des perturbations dans de nombreux systèmes scolaires exercera une pression supplémentaire sur le niveau d'instruction de ces apprenants, notamment ceux qui sont encore dans la petite enfance, ceux qui ont des besoins d'apprentissage et des handicaps, les apprenants migrants et réfugiés, ceux qui ne parlent pas la langue d'enseignement, les apprenants issus de milieux socio-économiques défavorisés et ceux qui proviennent de ménages vulnérables dont les parents sont violents et/ou souffrent de problèmes de santé mentale. En fonction de l'âge et de la classe, de nombreux apprenants peuvent avoir du mal à rattraper les résultats de leurs pairs pendant la période d'éducation formelle, en particulier les apprenants âgés de plus de 15 ans qui auront moins de possibilités d'intervention avant d'atteindre l'âge de l'indépendance.



## ÉDUIQUER POUR L'AVENIR DE L'EUROPE ET AU-DELÀ



## L'EFP comme pont entre l'Europe et l'Afrique : le projet SAAM

George Tharanyil SDB • Don Bosco Tech Africa, Directeur Exécutif

L'enseignement et la formation professionnels ont été le fondement et le pilier central de l'avancement de la technologie et du développement des nations. Cela a été le cas dans presque tous les pays d'Europe et du monde. Certains dans une large mesure et d'autres dans une moindre mesure. Et les institutions Don Bosco, depuis l'époque de notre père et fondateur Don Bosco, y ont largement contribué, grâce aux centres d'EFTP que nous gérons et exploitons dans le monde entier.

En Afrique aussi, cette contribution est très évidente. En Afrique sub-saharienne, les Salésiens de Don Bosco gèrent 102 centres de formation, répartis dans 34 pays. Ces centres de formation sont coordonnés par le réseau Don Bosco Tech Africa.

Le réseau Don Bosco Tech Africa est fier de faire partie du projet SAAM qui réunit l'Union européenne et l'Union africaine. Il est financé par l'Union européenne dans le cadre du programme d'action annuel 2018 du programme panafricain pour la composante d'un programme UA-UE de compétences pour l'emploi des jeunes intitulé « Projet de mobilité de l'enseignement et de la formation professionnels UE-AU ». San Viator d'Espagne est le porteur de projet et Mundus, le partenaire de mise en œuvre.

14 des 17 écoles participantes proviennent du réseau Don Bosco Tech Africa. Ce qui représente 82%. Et en Europe, environ 20% des écoles participantes sont des institutions Don Bosco. C'est une indication claire qu'avec DBTECH Africa et Don Bosco, vous pouvez trouver un partenaire fiable et solide pour faire progresser l'EFTP et l'éducation en général.

Il s'agit d'un projet pilote modelé sur le programme Erasmus Plus, la mobilité s'effectuant entre l'Europe et l'Afrique. Trois types de mobilité sont prévus : les enseignants européens se rendent en Afrique, puis les enseignants africains se rendent en Europe et enfin les étudiants africains se rendent en Europe.

La collaboration entre l'UE et l'UA dans le domaine de l'EFTP n'est pas nouvelle. La plupart des pays d'Afrique ont bénéficié de l'expérience de l'UE et de son financement de l'EFTP. Cela s'est produit tant au niveau gouvernemental qu'au niveau privé. Et cela a contribué au développement national et aux opportunités d'emploi pour les jeunes. Et je suis sûr que le projet ASG va ouvrir des opportunités pour les jeunes d'Afrique. Je suis sûr qu'il contribuera

à une plus grande créativité et à une plus grande innovation dans nos centres de formation en Afrique. Quant aux enseignants européens qui visitent l'Afrique, je suis sûr que ce sera une expérience d'apprentissage sur le plan technique, culturel et des grandes valeurs africaines qui peuvent contribuer au bien-être de l'homme.

Don Bosco Tech Africa a pour slogan «Qualité de vie et emploi décent». Nos centres d'EFTP s'efforcent d'offrir cela aux jeunes. Les centres Don Bosco ne se contentent pas de fournir une compétence au jeune, ils le préparent à la vie. Ils améliorent ainsi leur vie personnelle et la vie de la société et de la nation en général.

L'UE a adopté l'engagement des ODD selon lequel aucun enfant ou jeune n'est laissé pour compte en Europe. Je pense que cet engagement doit être pris plus au sérieux au niveau mondial si nous voulons atteindre les objectifs de développement durable, en particulier les numéros 4, 1 et 8, qui parlent d'éducation de qualité, de lutte contre la pauvreté, de travail décent et de croissance économique.

C'est d'autant plus vrai en Afrique. Et l'EFP peut être un outil formidable pour y parvenir. Et il faut un effort concerté de la part de tous, en particulier des gouvernements et de l'industrie. Au niveau industriel, l'Afrique ne peut pas rester à la traîne. Nous avons déjà adopté l'internet des objets et l'industrie 4. Mais nos centres de formation ne sont toujours pas à jour. Et c'est là que l'UE et l'UA doivent s'unir.

Et vous pouvez trouver un partenaire fiable et solide en Don Bosco Tech Africa.



## ÉDUCER POUR L'AVENIR DE L'EUROPE ET AU-DELÀ



# Investir dans les enfants pour l'avenir de l'Europe

H.E. Marie Louise Coleiro • *Preca, Eurochild, Président*

Je vous remercie de m'avoir invitée à cette importante réunion. Je suis ravie d'être ici aujourd'hui au nom d'Eurochild pour discuter des raisons pour lesquelles nous devons investir dans les enfants afin de garantir un avenir équitable et durable.

Qu'est-ce qu'Eurochild, et comment défendons-nous les droits de l'enfant ?

Avec près de 200 membres, organisations et individus, issus de 35 pays européens, Eurochild est le plus grand réseau d'organisations de défense des droits de l'enfant en Europe.

Nous sommes honorés de compter Don Bosco International parmi nos membres - et nous apprécions profondément l'expérience et l'expertise de votre réseau, en particulier dans les domaines de l'éducation et de l'inclusion. J'ai moi-même une expérience directe de mon propre pays, de la multitude d'initiatives d'éducation inclusive que les organisations de Don Bosco prennent en charge. Mon pays récolte les bénéfices de vos initiatives et je vous en remercie également.

En tant qu'Eurochild, nous travaillons AVEC et POUR les enfants dans toute l'Europe, en œuvrant pour une société qui respecte les droits des enfants.

Notre objectif est de faire en sorte que les droits de l'enfant soient visibles dans toutes les politiques de l'UE. Notre force provient de nos membres, de l'implication directe des enfants dans notre travail et de nos relations de travail étroites avec les institutions européennes. Nous travaillons en effet en étroite collaboration avec nos membres nationaux, nos partenaires de la société civile - tels que l'Alliance européenne pour l'investissement dans l'enfance - et avec les institutions européennes, afin de garantir des canaux de communication stables et une coopération fructueuse entre le niveau national et le niveau européen.

Nous luttons contre la pauvreté des enfants et plaidons pour des réformes systémiques qui s'attaquent aux inégalités structurelles en demandant que la priorité soit donnée aux investissements publics dans l'éducation, les soins de santé, le logement, l'aide aux familles et la garde d'enfants.

Nous pensons également que les enfants sont les experts de leur propre vie et qu'ils doivent être écoutés dans les décisions qui les concernent. C'est pourquoi nous nous efforçons de



protéger le droit des enfants à participer à toutes les décisions qui les concernent. Par exemple, nous voulons nous assurer que les enfants joueront un rôle dans la prochaine conférence sur l'avenir de l'Europe, et que les droits des enfants seront pris en compte dans tous les débats pertinents.

Comme vous pouvez l'imaginer, les défis sans précédent posés par la crise du COVID-19 ont radicalement changé notre façon de travailler et nos actions de plaidoyer prévues. La pandémie a des effets considérables sur le tissu économique et social de l'Europe et, par conséquent, sur le bien-être des enfants. La crise exacerbe les inégalités existantes et exerce une pression énorme sur les services de santé et d'aide sociale disponibles, ce qui rend l'action encore plus urgente.

C'est pourquoi, depuis le tout début de la pandémie, Eurochild a exhorté les dirigeants européens à reconnaître la nécessité d'investir dans les enfants.

L'Union européenne met en place le plus grand plan de relance de son histoire. L'UE nouvelle génération est un instrument de relance financière qui mettra à disposition 750 milliards d'euros pour contrer l'impact de cette crise sur les citoyens les plus touchés par la pandémie. Ces ressources doivent être utilisées pour investir dans les enfants. Parce que les enfants font partie des catégories les plus vulnérables et les plus touchées. Parce qu'il n'y a pas de meilleur investissement pour un développement socio-économique durable à long terme que d'investir dans les enfants.

Nous plaidons également pour obtenir une garantie européenne des enfants forte et stratégique, un instrument fondamental qui aidera les États membres à protéger les enfants les plus vulnérables et à déclencher des dépenses nationales dans les services aux enfants et aux familles, y compris l'amélioration de l'accès à l'éducation.

Nous devons exhorter les décideurs politiques européens et nationaux à reconnaître que l'investissement dans les enfants est une condition préalable pour assurer une reprise européenne équitable et durable. Investir dans les enfants signifie investir dans une Europe plus juste qui protégera ses citoyens de l'impact à long terme de la pandémie. Cela signifie investir dans le tissu social de notre Union pour assurer la stabilité de son avenir même.

En conclusion, cette crise offre à l'UE une occasion unique de construire une Europe plus sociale et plus juste. Pour que cela soit possible, l'«UE nouvelle génération» doit mériter son titre en plaçant véritablement le bien-être des enfants et des jeunes au cœur de sa relance. L'UE dispose des ressources nécessaires pour garantir une société plus juste pour nous tous, dans laquelle les enfants grandissent heureux, en bonne santé et équipés pour réaliser pleinement leur potentiel. C'est l'occasion idéale pour y parvenir.



## Conclusion

Miguel Angel Garcia Morcuende SDB • Don Bosco International, Président de DBI

Merci à tous les participants et intervenants de cette rencontre qui ont voulu célébrer ensemble la prochaine fête de Don Bosco.

Son cœur d'éducateur et de prêtre, plein de préoccupations pour les besoins quotidiens des jeunes, «réagit» par des interventions dans le domaine éducatif, social et même politique. Il devient ainsi un grand bâtisseur d'œuvres éducatives pour les nouvelles générations, auxquelles il transmet de nombreuses valeurs à travers l'école, la culture, la formation professionnelle, la catéchèse et l'utilisation intelligente du temps libre ; ses garçons sont formés pour être des travailleurs droits et compétents, des acteurs sociaux dotés d'un grand sens civique, des chrétiens témoins d'une citoyenneté active.

Il avait une intuition intellectuelle et émotionnelle du monde des jeunes, surtout des plus «abandonnés»; il ressentait la nécessité d'intervenir en ce sens à grande échelle, dans le monde ecclésiastique et dans la société civile, comme une exigence primordiale pour la vie de l'ordre social.

Le projet fondamental du fondateur des salésiens opérait dans le domaine civil et social, mais avec des implications religieuses précises et essentielles: Don Bosco donnait la preuve d'une double citoyenneté: celle de la cité terrestre et celle de la cité céleste, ensemble.

Il avait cette capacité charismatique de rassembler autour de lui des centaines de jeunes enthousiasmés par sa mission éducative, de soutenir les jeunes des classes inférieures qui, laissés à leur sort, seraient potentiellement un danger social. C'est pourquoi il a toujours essayé de se mettre en réseau avec tous ceux qui pouvaient collaborer à sa cause, comme nous l'avons vu dans cette réunion en ligne.

Aujourd'hui, nous connaissons et apprécions tous le travail du Valdocco et de son fondateur: il a anticipé dans sa vie divers sujets auxquels nous sommes confrontés aujourd'hui ; avec une action éducative basée sur les droits humains des enfants et des adolescents, il a montré comment des résultats extrêmement positifs peuvent être obtenus. En synergie avec de nombreux collaborateurs, il a réalisé la validité d'un système social qui répondait à une logique de solidarité, d'honnêteté et de subsidiarité.

Éducateur itinérant dans les rues de Turin, le secret de l'originalité de Don Bosco réside dans son amour pour les enfants. De notre côté, nous souhaitons à tous de découvrir la même chose.

Merci à tous!





**DBI**  
DON BOSCO  
INTERNATIONAL

Clos André Rappe 8 • 1200 Brussels • Belgium  
[dbi@sdb.org](mailto:dbi@sdb.org)  
[donboscointernational.eu](http://donboscointernational.eu)